#109 « Le règne de Dieu est tout proche. »

https://www.diocese-chartres.com/wp-content/uploads/2021/02/message-spirituel-p-christory-210219.mp3

Commençons par un bref regard sur une partie de notre diocèse. Quatre jours durant, j'ai eu la joie de parcourir les deux paroisses Saint-Yves de Trois Vallées et Sainte Jeanne de France qui correspondent aux secteurs géographiques de Maintenon et Nogent-le-Roi. J'y ai vécu plusieurs rencontres d'enfants et de jeunes dans trois établissements scolaires, des célébrations joyeuses et bien chantées notamment pour les confirmations, des visites à domicile et des échanges nombreux comme avec les maires et leurs adjoints… Je fus admiratif des fruits du parcours Alpha, de l'engagement des membres très créatifs du Secours Catholique. Beaucoup de fidèles se donnent auprès de l'équipe des prêtres, tous membres de la Communauté Saint-Martin. Il nous fut dit que les élèves du lycée technique de Maintenon ont une demande croissante de spiritualité. C'est une belle espérance car nos établissements ont vocation à évangéliser. À l'école Saint-Joseph, quelle joie de chanter avec les enfants avant qu'ils ne retrouvent leurs parents ! Le zéro degrés ambiant n'a pas freiné l'enthousiasme collectif. Nous avons parcouru les serres et les plantations du « Potager de Diane », un projet de maraîchage au Boulay-Thierry, sorti de terre par le travail enthousiaste d'un jeune couple, Hugues et Diane. Soixante-dix légumes différents y sont cultivés, chiffre qui me surprend ne sachant pas vraiment nommer plus de quarante noms de légumes ! Quelle joie de voir l'ardeur et la recherche agricole de jeunes entrepreneurs. C'est dans le même esprit que je fus heureux de parler aux terminales de Maintenon pour leur dire mon espérance en leurs talents, les encourager à donner le meilleur d'eux-mêmes. Certes, la pandémie décourage certains. Mais d'autres sont des créateurs et des innovateurs. Avec la foi en la présence aimante de Dieu, levons les yeux, louons Dieu et avançons

Nous y sommes ! C'est le Carême ! Cette période liturgique a souvent un petit goût amer, car nous sommes tentés d'y voir un appel en vue d'un effort coûteux

alors que la vie quotidienne est difficile surtout en ces temps de crise. Essayons de comprendre que ce carême est utile et source de grâces. Il nous est donné comme un chemin de conversion pour être plus authentiquement disciple-missionnaire. Le prophète Joël parle de « déchirer son cœur et non pas ses vêtements », de « revenir vers le Seigneur car il est tendre et miséricordieux. » (Jl 2,12-13) Il ajoute qu'il faut annoncer « une fête solennelle », ce qui nous réjouit. D'ailleurs, Jésus-Christ demande que ceux qui jeûnent se parfument la tête et que leur jeûne soit connu seulement de Dieu le Père, qui voit dans le secret.

Le carême fait écho aux quarante jours que Jésus passe au désert après son baptême. Saint Marc est bref sur ce point « Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. » (Mc 1, 12-13) Saint Matthieu ajoute que le tentateur s'approche de Jésus après ces quarante jours de jeûne et de prière pour lui proposer trois tentations. À chaque fois, il lui ment et lui offre le pouvoir de faire des pains avec des pierres, de sauter dans la vide, de dominer le monde, mais à la condition que Jésus se prosterne devant lui. Satan propose un chemin de facilité. Cela pourrait être tentant quand on réfléchit à l'annonce du Royaume de Dieu à apporter à toute l'humanité. Prendre les grands moyens semble tellement plus performant que la voie étroite de la sainteté. Or Jésus nous propose de le suivre humblement « sans pierre où reposer la tête », « sans tunique de rechange ». Il n'impose pas son Royaume par la force. C'est un choix du cœur à faire par chacun de nous. Le chemin des saints est celui de la petitesse. C'est par la Parole de l'Écriture que Jésus répond aux propositions du tentateur. Jésus affirme : « l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Mt 4,4) et « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. » (Mt 4,10)

Avec le carême, vient la traditionnelle question : « que devons-nous faire ? » Les enfants en CM1 de l'école Saint-Joseph me l'ont posée. J'aimerais vous parler de deux voies : l'abandon dans les mains du Seigneur et l'engagement dans le combat de la foi. Cela semble paradoxal mais ces attitudes spirituelles peuvent se conjuguer.

Parlons de l'abandon à l'œuvre de l'Esprit Saint. Comme la Vierge Marie qui accueille le message de Dieu et s'offre pour un projet sur lequel elle n'a pas prise, nous pouvons vivre ces semaines de carême unis au Christ par la prière d'adoration. Elle consiste à se mettre devant lui, chez soi, dans une chapelle, en

pleine nature, puis de prendre conscience que le Seigneur est présent, discrètement mais réellement. Il est là, dans la création. Il est surtout en nous, caché et intime. Nous pouvons dans ce temps d'adoration lui parler, lui dire que nous l'accueillons et que nous le remercions de demeurer proche, lui confier ce moment et notre quotidien familial, amical comme professionnel. Nous lui demandons de retirer de nous ce qui n'est pas conforme à notre sainte vocation, et de faire croître le bien. L'adoration est un cœur à cœur, un regard qui se pose sur l'autre, un silence qui parle au cœur, une pause dans l'agitation. Nous évitons de trop parler pour écouter en soi la voix qui murmure. Ce moment peut durer quelques instants, mais il est bien de le prolonger un quart d'heure ou même une heure selon notre habitude et notre disponibilité. Nous n'avons pas besoin de grandes prières ni de belles formules. Nous parlons à Dieu comme on parle à un ami, dans la confiance qu'il nous accompagne avec bienveillance.

La seconde voie est celle du combat spirituel. Saint Paul dit que la vie chrétienne est un combat et il compare nos armes spirituelles à celles du légionnaire romain. Cette lutte peut être difficile car nous ne combattons pas contre des êtres de chair mais face aux puissances invisibles et à des esprits qui refusent la victoire de Jésus-Christ (Cf. Eph 6). Ces derniers cherchent à nous séparer de Dieu, à nous couper de la grâce et les tentations qu'ils nous offrent peuvent être attirantes. Je me remémore toujours ces retraites à l'hospice du Grand-Saint-Bernard en Suisse quand l'office des laudes commençait en carême par « Entrons dans le combat de Dieu ». Cela interpelle chaque jour le chrétien pour qu'il entre courageusement dans ce combat. Mais c'est le Seigneur qui combat pour nous, c'est lui qui offre sa vie pour nous préserver de la défaite et de la mort. Notre péché ne doit pas nous décourager car nous avons un sauveur, Jésus, qui a lutté pour nous. Le Pape François utilise un mot fort pour désigner ce combat, nous appelant à être militant et belligérant. Ce mot vient du latin bellum, la guerre. Il s'agit de faire la guerre au malin et à ses œuvres. Saint Paul dit que nous « devons fuir le mal avec horreur. » (Rm 12,9) N'ayons pas peur mais prenons au sérieux ce chemin de la conversion

Quelles seront nos armes spirituelles quotidiennes pour ce carême ? La prière, le jeûne et le partage. Que pourra être le programme de prière que nous pouvons raisonnablement vivre chaque jour ? Quel jeûne et quel jour va-t-on choisir pour accepter l'effort de ne pas manger afin d'être disponible pour méditer la Parole qui est la vraie nourriture de notre âme et de notre intelligence ? Quel partage et

vers qui orienter notre générosité et nos services en ces mois où certains souffrent à côté de nous et vivent dans la précarité matérielle ou morale, tandis que d'autres sont plus éloignés mais persécutés comme certains de nos frères dans la foi ? Que chacun de nous s'interroge sur ces points. N'attendons pas mais comprenons combien nous sommes destinés à porter cette société troublée par la pandémie, à prier pour la conversion des responsables économiques, à supplier Dieu d'éclairer les décideurs politiques sur le sens de la Vie et le respect de tous.

Notre chemin est celui du Christ ressuscité : vivons à son écoute et incarnons notre fidélité par une charité débordante envers autrui. Voulons-nous cheminer avec Jésus durant ce carême ? Voici la question, voici le choix à faire.

Je conclus avec la prière à Notre-Dame du Sacerdoce. Pourquoi insister ainsi ? Pourquoi ne pas élargir ma prière à d'autres gens et d'autres causes ? Souvent nous prions pour les malades, les familles, les anciens, la société, etc., personnellement et en communauté. Continuons. Cependant le Christ a demandé que nous supplions le Père d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Tout fidèle œuvre dans le champ du Seigneur. Mais sans prêtre, plus d'eucharistie ! Oui, nous prions avec foi et insistance pour recevoir des jeunes qui choisiront la voie du sacerdoce, source de grâce pour l'Église et pour eux.

Vierge Marie,

Mère du Christ Prêtre,

Mère des prêtres du monde entier,

Vous aimez tout particulièrement les prêtres,

Parce qu'ils sont les images vivantes de votre Fils unique.

Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre,

Et vous l'aidez encore dans le ciel.

Nous vous en supplions, priez pour les prêtres,

Priez le père des cieux pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.

Priez pour que nous ayons toujours des prêtres,

Qui nous donnent les sacrements,

Nous expliquent l'Évangile du Christ,

Et nous enseignent à devenir de vrais enfants de Dieu.

Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père,

Les prêtres dont nous avons tant besoin,

Et puisque votre cœur a tout pouvoir sur lui,

Obtenez-nous, ô Marie,

Des prêtres qui soient des saints.

Amen.